



«Vous êtes de Payerne, alors vous êtes tous militaristes?», demande avec humour le chanteur Marc Aymon au public du Red Pigs Festival.

VINCENT MURITH

Le Red Pigs cartonne malgré le temps pourri et le football

PAYERNE • *Près de 3500 mélomanes se sont déplacés au Red Pigs Festival. Un événement qui semble avoir trouvé sa vitesse de croisière.*

OLIVIER WYSER

Tombes d'eau et Coupe du monde de football: un cocktail détonnant qui n'a pas réussi à faire fuir les mélomanes. La troisième édition du Red Pigs Festival de Payerne qui se tenait de jeudi à samedi au pied de l'abbatiale a fait le plein de spectateurs. Pour la plus grande joie des organisateurs qui équilibrent du coup leur budget de 150 000 francs. Une belle façon de célébrer la fête de la musique, qui se déroulait également ce week-end à Châtel-Saint-Denis et à Moudon. En attendant celle de Fribourg, qui débute aujourd'hui.

La soirée payante de jeudi – la seule du festival – a attiré plus de 1200 personnes grâce au rock celtique et surtout festif du groupe français Soldat Louis. Les deux autres soirées ont vu chacune plus de mille amateurs de musique taper des mains et des pieds devant les deux scènes du Red Pigs.

Le chanteur valaisan Marc Aymon a réchauffé les cœurs vendredi soir avec ses mélodies accrocheuses. Des chansons intimistes et tendres, bande-son idéale des amoureux. C'est ensuite la star de la variété suisse Michael von der Heide qui a fait trembler la grande scène en français et en suisse-allemand. «Je ne pensais pas pouvoir danser sur du suisse-allemand... Mais après tout, on écoute bien de l'anglais sans rien comprendre», s'enthousiasme une spectatrice conquise par le glam-rock du musicien qui vient de représenter la Suisse au Concours eurovision de la chanson, à Oslo.

Un vrai esprit de festival

Le samedi, les Genevois d'Aloa, chou-chous des radios et de la critique, ont mis le feu avec leur métissage d'instruments acoustiques et de samples. Tout comme Junior Tshaka et son reggae qui, à défaut de

chasser les nuages, a mis un peu de soleil dans les yeux des festivaliers.

Sans oublier les nombreuses découvertes musicales qui se sont succédé sur la petite scène dans la cour du château. «Le Red Pigs c'est un vrai festival! Sauf qu'on a les pieds au sec», rigole un aficionado. Un véritable esprit de festival qu'entretient sans ménagement la cinquantaine de bénévoles. «Nous sommes très très satisfaits de cette édition. C'était juste génial!», résume Christian Friedli, président du comité d'organisation, à l'heure du démontage. «Nous avons toujours essayé de créer une atmosphère avec le Red Pigs. Après trois années on peut dire que nous avons réussi», poursuit le président. Et qui affirme d'ores et déjà que le Red Pigs Festival a de «très fortes chances» de revenir en 2011. Toujours avec une programmation pour tous les goûts qui n'a rien à envier à d'autres manifestations mieux dotées financièrement. 1